

RESSOURCE

Exemple d'histoires pour présenter les éducateurs comme des messagers crédibles et authentiques de l'ECS

À PROPOS DE CETTE RESSOURCE

Lisez quelques exemples d'histoires pour vous faire une idée plus précise de la manière dont nous renforçons la crédibilité et la sincérité de nos éducateurs par des moyens attrayants et accessibles.



À propos du Projet Jeune Leader (P JL)

Projet Jeune Leader (P JL) est une organisation à but non lucratif fondée par des jeunes, dirigée par des jeunes et visant les jeunes. Elle a été fondée dans la ville de Fianarantsoa, Madagascar. Depuis 2013, en étroite collaboration avec les écoles et les circonscriptions scolaires, Projet Jeune Leader dispense une éducation complète à la sexualité (ECS) aux jeunes et très jeunes adolescents (10-16 ans) dans les collèges publics à Madagascar. Notre approche consiste à recruter des jeunes adultes dynamiques (âgés de 18 à 25 ans) ayant une attitude positive à l'égard du genre et un potentiel en tant que modèles. Nous formons ces jeunes rigoureusement pendant deux mois et nous les embauchons dans le cadre d'un contrat rémunéré à temps plein s'ils réussissent une évaluation de fin de formation. Nous intégrons ensuite chacun d'entre eux dans une école publique partenaire où ils enseignent une matière, l'ECS, sur l'année scolaire à tous les niveaux, à l'aide de notre curriculum de 27 modules, segmenté par âge et qui promeut l'égalité de genre. Lorsqu'ils n'enseignent pas, les éducateurs offrent une gamme de services essentiels au sein de l'école (activités ludiques, centre d'écoute et de conseil, références médicales, et ateliers pour les parents et enseignants).

À propos de l'outil : « Une ECS sur laquelle on peut compter »

Projet Jeune Leader a développé le guide « Une ECS sur laquelle on peut compter » pour combler la lacune de stratégies pratiques visant à établir le soutien de la communauté en faveur de l'ECS. Nous y partageons des stratégies, des conseils pratiques et des outils que Projet Jeune Leader applique dans notre travail avec des dizaines de milliers d'élèves, de parents, d'enseignants et de responsables d'écoles à Madagascar. Cette ressource, qui accompagne le document principal, présente l'un des outils que nous utilisons régulièrement.



Lisez « Une ECS sur laquelle on peut compter » et ses ressources sur fr.projetjeuneleader.org/ressources/communaute.

Aperçu

Projet Jeune Leader publie régulièrement les histoires personnelles de nos animateurs-éducateurs en ligne et dans les magazines relayant les retours de nos parties prenantes pour illustrer leur dévouement, leurs valeurs, leur chaleur, leur sens de l'humour, leur détermination et leurs connaissances en tant que jeunes et animateurs-éducateurs. Les réactions des lecteurs montrent qu'ils apprécient les histoires des animateurs-éducateurs et les trouvent profondément inspirantes, indiquant que ces histoires contribuent à diffuser le « pouvoir de marque » des animateurs-éducateurs de Projet Jeune Leader au sein des communautés.

Avant de décider la publication d'une histoire, nous réfléchissons à notre stratégie, notamment aux aspects suivants :

1. BUT (pourquoi publions-nous cette histoire ?)
2. PUBLIC (auprès de qui souhaitons-nous que l'histoire trouvera un écho ?).

Souvent, les histoires que le Projet Jeune Leader publie ont pour vocation de répondre à des questions courantes sur les animateurs-éducateurs en ECS dans notre contexte (par exemple, comment sont-ils recrutés ? quels sont les critères pour devenir animateur-éducateur ?). D'autres fois, nous publions leurs histoires pour aider à expliquer les composantes du programme d'ECS ainsi que pour démontrer pourquoi nos animateurs-éducateurs sont les mieux placés pour les mettre en œuvre.

Nous sommes également attentifs au langage et au cadre des histoires en fonction de notre public. Par exemple, les histoires présentées ci-dessous sont destinées aux parents et aux enseignants *en milieu rural*. Les histoires incluent le contexte et des détails spécifiques (par exemple, souligner que l'animateur-éducateur est originaire d'un village rural ou emprunter des proverbes courants) de manière à prendre une dimension réelle et véridique pour les lecteurs. Nous utilisons également des couleurs vives et des illustrations pour rendre les histoires attrayantes et intéressantes.

Enfin, avant de publier une histoire, nous veillons à ce que les animateurs-éducateurs participent pleinement à la publication en connaissance de cause. Ils nous proposent de quelle manière ils souhaitent que leur histoire soit narrée. Nous demandons leur consentement tout le long du processus de narration - de l'entretien jusqu'à la diffusion en passant par la version finale.

Voici quelques exemples d'histoires que nous avons publiées ainsi que certains détails et considérations déterminantes que nous avons pris en compte lors de leur rédaction.

N°1 - L'histoire de Lanja

- Cette histoire visait avant tout à mettre en évidence les critères de sélection et le processus de formation rigoureux des animateurs-éducateurs en ECS - et donc à dissiper les inquiétudes des parents quant à la qualité de l'éducation que leurs enfants recevraient des animateurs-éducateurs de Projet Jeune Leader.
- Il s'agit de l'histoire d'un « héros » qui s'inspire du thème universellement répandu selon lequel on peut « surmonter l'adversité en travaillant dur ».
- Certains éléments décors et détails (par exemple, « Je marchais dans les vallées, à travers les rizières, dans le froid pour aller à l'école ») visent spécifiquement : 1) à trouver écho auprès des parents des zones rurales où le Projet Jeune Leader intervient, 2) mettre en valeur l'expérience vécue de Lanja et donc renforcer sa crédibilité et son authenticité.

« L'histoire de Lanja est merveilleuse. Il faut espérer que les adolescents adoptent les principes de Lanja, à savoir qui ne risque rien n'a rien ! » - Commentaire d'un parent, Collège de Sandrandahy

« Merci d'avoir encouragé mon enfant à devenir un leader dans la classe, merci à Lanja de donner aux enfants la motivation nécessaire pour poursuivre leur éducation. » - Commentaire d'un parent, Collège de Fiadanana

NOTHING VENTURED, NOTHING GAINED

My name is Lanja. I was born in a rural area in the Analamanga region. It is difficult to get to school where I live because schools are located in remote places.

However, I believe in the saying, "Nothing ventured, nothing gained." Education is very important to me, so I always stayed home at dawn. I would walk through valleys, across rice fields, in the cold to get to school. At one point, school was over. I ran back home before my father got up. That day, my father was late from primary to high school, but I made it to proudly graduated high school.

I then moved to the city to continue my education. At first, I found it very relaxing as my life was easy. I did not get into any problems even though I was far away.

Later on, however, I had to move out on my own, and my troubles started. My day job changed a lot. Jobs which I wanted to go to without getting when I was too busy to cook. The security guard was full and the house was a mess. I had to remind myself that "Nothing ventured, nothing gained," so I started to save money. I had to go to school. At one point, Lanja's father got up. That day, my father was late from primary to high school, but I made it to proudly graduated high school.

By my side, my friends!

I was eventually among the first 50 applicants selected for the recruitment of Project Jeune Leader's high school. Most of the young men had good academic records. Though I had already graduated in high school, I was not a student in the school. I didn't go to school.

Many of the applicants highlighted their experience in other areas. On the job, I demonstrated that I was experienced in youth group leadership and management as well as in public events activities.

If I succeeded at this stage, I would be among the first people to attend the education training.

After the interviews, I went home and waited for a phone call from my friends. They were waiting for the very number of Project Jeune Leader on my phone. My father was looking at me and my hands were shaking as I answered the call.

I showed for my own story I would if I succeed a great during a narrow contest. I was among those selected to get the training again. I made it!

Later, I found out that some people were selected for the training, but only five would be given the leadership position. I reached at the final day and I received a call that I was chosen to be a leader. I was very happy and started to plan well. The training had to be part of the selection process, and therefore, there was no way I could let it pass and wait.

I made every effort to do my best. I thought I was among the first participants in the training and developed good relationships with my peers. I made every effort to ensure the responsibilities I would need to have for the middle school students. I would be able to help them get a good grade if they could, and I would be able to help them get a good grade if they could, and I would be able to help them get a good grade if they could.

NOTHING VENTURED, NOTHING GAINED? RIGHT?!



Qui ne risque rien n'a rien !

L'HISTOIRE DE LANJA

Je m'appelle Lanja. Je suis né dans une zone rurale de la région d'Amoron'i Mania. Il est difficile de poursuivre des études là où je vivais parce que les écoles se trouvent dans des endroits éloignés.

Cependant, je crois au dicton « Qui ne risque rien n'a rien ». Je suis toujours allé à l'école parce que l'éducation est très importante pour moi. J'avais l'habitude de quitter la maison à l'aube. Je marchais dans les vallées, à travers les rizières, dans le froid pour aller à l'école. Dès que l'école était terminée, je courais pour rentrer chez moi avant qu'il ne fasse nuit. Voilà à quoi ressemblait ma vie de l'école primaire au lycée, jusqu'à ce que je réussisse ! Je suis fier d'avoir obtenu mon baccalauréat.

J'ai ensuite déménagé en ville pour poursuivre mes études. Au début, je vivais chez des membres de ma famille, donc ma vie était facile, mes parents ne me manquaient pas encore, même si j'étais loin.

Plus tard, cependant, j'ai dû déménager et vivre seul, et mes problèmes ont commencé. Mon quotidien a beaucoup changé. Je mangeais quand je le voulais ; je dormais sans manger quand j'avais la flemme de cuisiner ; le panier à linge était plein et la maison était en désordre ! Je devais me rappeler que « qui ne risque rien n'a rien ». J'ai donc appris à me discipliner pour remettre ma vie sur les rails. Comme le dit le proverbe malgache : « Ton ventre n'est pas ton dos : il faut le remplir ! Tu ne peux pas te concentrer avec un estomac vide ! » J'ai appris à cuisiner moi-même et à faire les tâches ménagères. Et finalement, je m'y suis habitué. J'ai réussi !

Malheureusement, mes études coûtaient cher, et vers la fin, l'argent commençait à manquer. Mais j'ai refusé d'abandonner. Je me suis mis à la recherche d'un emploi. Mais après un certain temps, je n'avais toujours aucune piste. J'étais sur le point d'abandonner quand un vendredi, j'ai reçu un appel d'un ami, m'invitant à un salon de l'emploi organisé par Projet Jeune Leader... Ils ont expliqué aux participants que leur programme visait à soutenir les élèves du secondaire à terminer leur scolarité, à mener une vie plus saine et à s'assurer un avenir meilleur. J'étais intéressé alors j'ai commencé à écouter attentivement... Ils ont ajouté qu'ils recherchaient des jeunes pour être animateurs-éducateurs. Ils ont détaillé les exigences du poste : être jeune, âgé de 18 à 25 ans, et titulaire d'un diplôme d'études secondaires. Je remplissais ces conditions ! Il fallait également être non-fumeur et non-buveur. Je correspondais encore à ce critère ! Ils ont ajouté : vous ne devez pas être marié et ne pas avoir encore d'enfants. Je satisfaisais aussi à ces critères ! Enfin, une certaine expérience dans le domaine de l'éducation, des compétences en matière d'animation de groupe et la capacité de communiquer avec les jeunes seraient un atout. Je me suis dit que

je devais être le type de jeune qu'ils recherchaient ! Je répondais à tous les critères et je disposais de l'expérience requise. Je devais être la personne indiquée pour ce poste !

J'ai finalement été parmi les 10 premiers candidats sélectionnés pour l'entretien au siège de Projet Jeune Leader. La plupart des jeunes interviewés étaient impressionnants. Bien que j'aie toujours cru qu'il fallait se battre pour ce que je voulais, le doute s'est insinué en moi... Mais je n'ai pas encore abandonné.

De nombreux candidats ont mis en avant leur expérience dans d'autres emplois. Pour ma part, j'ai démontré que j'avais de l'expérience dans l'animation et la gestion de groupes de jeunes ainsi que dans l'animation d'événements publics.

Si je réussissais à ce stade, je ferais partie des cinq personnes sélectionnées pour suivre la formation d'animateur-éducateur.

Après l'entretien, je suis rentrée chez moi et j'ai attendu. Je sursautais à chaque fois que mon téléphone sonnait jusqu'à ce que finalement, j'ai vu le numéro du Projet Jeune Leader apparaître sur mon téléphone. Mon cœur battait la chamade et mes mains tremblaient lorsque j'ai répondu à l'appel...

J'ai crié de joie comme je le ferais si j'avais marqué un but pendant un match de foot ! J'étais parmi ceux qui suivront la formation ! Encore une fois, j'ai réussi !

J'ai appris par la suite que neuf personnes avaient été sélectionnées pour la formation, mais que seules cinq d'entre elles seraient recrutées pour le poste d'animateur-animateur-éducateur ! Je ne franchissais donc pas encore à la ligne d'arrivée ! J'ai un peu paniqué au début, mais je me suis ensuite ressaisi et j'ai commencé à bien planifier. La formation elle-même faisait partie du processus de sélection, et il n'était donc pas question que je me repose sur mes lauriers ! J'ai fait tous les efforts possibles pour faire de mon mieux. Malgré mon anxiété, j'ai pleinement participé à la formation et développé de bonnes relations interpersonnelles avec mes pairs. J'ai déployé tous les efforts possibles pour maîtriser les responsabilités que je devrais assumer auprès des élèves du collège, afin de pouvoir les accompagner pour préparer un bel avenir. Si je devais échouer, que ce soit pour avoir essayé trop fort et non pour avoir abandonné !

Mais je n'ai pas échoué... Une fois de plus, j'ai réussi. J'ai obtenu le poste d'animateur-animateur-éducateur P.J.L. Mes études, je les poursuivrais bien sûr un jour, mais pour l'heure, ma priorité est de travailler avec Projet Jeune Leader. J'occupe mon temps à joyeusement aider mes petits frères et sœurs à se forger un caractère de battant comme le mien, à croire suffisamment en soi pour faire ce qu'il faut afin d'atteindre ses objectifs... puisque...

Qui ne risque rien n'a rien ! N'est-ce pas ?

N°2 et n°3 - Les histoires de Myriam et Loïc

- L'objectif de ces histoires est de mettre en évidence la façon dont les origines des animateurs-éducateurs influencent leur motivation profonde et leur passion pour leur travail avec les enfants.
- Les défis auxquels Myriam et Loïc ont été confrontés dans leur enfance sont des problèmes sociaux courants dans le contexte local. Relier leurs histoires à leur travail actuel d'animateurs-éducateurs en ECS permet d'ancrer l'objectif de l'ECS dans les conceptions du monde qui caractérisent les communautés partenaires locales.

A TROUBLE SHARED IS A TROUBLE HALVED!

MYRIAM WAS ONCE A YOUNG GIRL
From Manjaka, a remote village in Miaramarivo Itasy. She went to primary school there, but later moved to the big city to live in a boarding house and attend middle school.

At her new middle school, there were three classes of 6 graders: A, B, and C. Students were placed in the three categories based on their academic performance. Category A six-graders were the top-notch primary school graduates, and Myriam was placed there. She was among the best students where she came from, but at the new school she soon fell to the bottom of the class. She felt discriminated against in class because she was from a rural village, and could not make friends. Nobody ever chose to work with her during group work. What could have happened?

SHE WAS SO SAD. She even started to dislike studying. Every single day she only thought about going back home to her village. She dreaded going to school.

On the other hand, Myriam liked helping at her boarding house, as she used to do with her mom back home in her village. The lady in charge of the boarding house was fond of Myriam because of that. They became close, and often teased each other. Sometimes, the lady would even bring her some candy when she came back from shopping.

As time went on, Myriam decided to share her problem with this new, trusted adult in her life. She was reluctant at first but then found a moment when they could have a quiet talk. The lady listened to her, helped her and encouraged her to change her attitude and look at the situation from a new perspective.

AFTER THAT, MYRIAM BECAME MORE SELF-CONFIDENT and made more effort in class. Her relationship with the other children also improved.

Now, Myriam is an adult who helps children who go through difficult times. She listens to them, gives them advice, helps them to build self-confidence and make the right decisions as she has become a P.J.L. Educator herself.

STUDENTS: if you have a problem or need some advice, don't keep it to yourself. Find a trustworthy adult like a P.J.L. Educator because "a trouble shared is a trouble halved!"



Un problème partagé est un problème réglé à moitié L'HISTOIRE DE MYRIAM

Myriam était une jeune fille de Manjaka, un village reculé de Miaramarivo Itasy. Elle y a terminé l'école primaire, mais a par la suite déménagé dans la grande ville pour vivre dans une pension et poursuivre ses études au collège.

Dans son nouveau collège existaient trois classes de 6^e : A, B et C. Les élèves étaient répartis dans ces trois classes en fonction de leurs résultats scolaires. Les élèves de 6^e année de la catégorie A regroupaient les meilleurs diplômés de l'école primaire, et Myriam y a été admise. Elle figurait parmi les meilleures élèves dans son établissement d'origine, mais dans sa nouvelle école, elle a rapidement dégringolé au bas de l'échelle. Elle se sentait discriminée en classe parce qu'elle venait d'un village rural et ne pouvait

pas se faire d'amis. Personne n'a jamais accepté de travailler avec elle lors des travaux de groupe. Que s'était-il passé ?

Elle était si triste. Elle a même commencé à détester les études. Chaque jour, elle ne pensait qu'à rentrer chez elle, dans son village. Elle redoutait d'aller à l'école.

D'autre part, Myriam aimait aider à la pension de famille, comme elle le faisait jadis avec sa mère dans son village. La dame responsable de la pension appréciait Myriam pour cela. Elles sont devenues proches et se taquinaient souvent. Parfois, la dame lui rapportait même des bonbons lorsqu'elle revenait des courses.

Au fil du temps, Myriam a décidé de partager son problème avec cette adulte de confiance qui est entrée dans sa vie. Elle était réticente au début mais plus tard, elle s'est décidée à avoir une conversation tranquille avec la dame. Celle-ci l'a écoutée, l'a soutenue et l'a encouragée à changer de comportement et à envisager la situation sous un angle nouveau. En conséquence, Myriam a pris confiance en elle et a fait plus d'efforts en classe. Sa relation avec les autres enfants s'est également améliorée.

Aujourd'hui, Myriam est celle qui soutient les enfants qui traversent des moments difficiles. Elle les écoute, les conseille et les encourage à prendre de l'assurance et à prendre les bonnes décisions, étant elle-même devenue une animatrice-éducatrice PJJL.

Chers élèves, si vous rencontrez un problème ou avez besoin d'un conseil, il faut le partager. Cherchez un adulte de confiance, tel qu'un animateur-animatrice-éducateur PJJL, puisqu'« un problème partagé est un problème réglé à moitié ! ».

PJJL Educators are specially selected young adults who share information and skills with students in public middle schools. They are here to help students and support them to reach their goals. Each PJJL Educator has their own unique talents, interests, and their own unique backstory. Let's talk about the story of one PJJL Educator named Loic.



OVERCOMING THE PAST

"I had a difficult childhood before I got to where I am now," recalls Loic, "because my dad left me and my mom before I was born." He goes on to tell his story.

"My mom was faced with hardship so when I was two, she felt she needed a man to help her. However, it made my life worse as I grew up and became more aware of our situation. I felt neglected at home as a child.

Despite the love my mother showed me, I felt lonely and uncomfortable. I was not really at ease asking for anything, like the other kids did, because my stepdad never took me as his own child. Later, when I went to middle school, I had to find ways to make money when I didn't have class because I didn't dare ask my parents to pay for my expenses at school. I actually didn't mind that much; it gave me good excuse to get out of the house since my stepdad and I were never in good terms. I worked for my uncle. He owned a wood cutting machine for his carpentry business. I worked as an apprentice carpenter on Wednesday afternoons and on Saturdays. I also bagged sawdust and sold it 200 astry a bag.

Like everybody, I rested on Sundays and spent the whole day playing or watching soccer. I loved everything about the game, including the stories of the famous soccer players. I learned a lot from the story of Messi. Messi had some growth problems as a child and was raised in a poor family, but he managed to build a successful life and has become famous worldwide. I took his life story as inspiration, which helped me build self-confidence and perseverance, keeping me going in whatever I did.

I never neglected schoolwork, keeping in mind what my aunt had told me: when I was eleven, I used to talk to her and she would remind me that if I make every effort at school and succeed in life, I will never have to live where I was going through again.

As time went on, our relationship at home got worse so I decided to move out on my own when I graduated high school. I started providing for myself. I stopped asking for my mom's support because I had become a skilled carpenter, learning from my uncle, and did carpentry when I didn't have class. I provided for my own personal needs and my school fees in college. I personally call it victory because I reached my goals despite all the challenges I had to go through in my past.



I can even say that I achieved my life goal. I am now able to help young adolescents who are going through the same challenges.

"I know many children are going through the same hard times I have been through. I want to help them because I know how they feel. I listen to them, and show them that it's possible to get through it."

During Projet Jeune Leader's recruitment for educators, Loic showed enthusiasm and dedication. During his educator training, he showed self-confidence and leadership skills. The hard time he went through prepared him to his role as a PJJL Educator: he is especially able to help and counsel young people in reaching their goals despite all the trials they go through. One of his responsibilities is to provide counseling, which gives him the opportunity to listen, help and give advice to adolescents going through difficult times.

Many students who come to see him for counseling don't know his life story, though. Loic has the unique skills and experience to earn their trust and support them with their own goals.





SURMONTER LE PASSÉ L'HISTOIRE DE LOÏC

Les animateurs-éducateurs PJJ sont des jeunes spécialement sélectionnés qui partagent des informations et des compétences avec les élèves des collèges publics. Ils sont là pour aider les élèves et les soutenir dans la réalisation de leurs objectifs. Chaque animateur-animateur-éducateur PJJ a sa propre personnalité et sa propre histoire. Parlons de l'histoire d'un animateur-éducateur PJJ nommé Loïc.

« J'ai connu une enfance difficile avant d'arriver là où je suis aujourd'hui, » se souvient Loïc, « Mon père nous a quittés, ma mère et moi, avant ma naissance. » Il poursuit en racontant son histoire :

Ma mère a dû faire face à des difficultés, alors quand j'avais deux ans, elle a pensé qu'elle devait refaire sa vie avec un autre homme pour l'aider. Cependant, cela n'a fait que gâcher ma vie au fur et à mesure que je grandissais et que je prenais conscience de notre situation. Enfant, je me sentais délaissé à la maison.

Malgré l'amour que ma mère me portait, je me sentais seul et mal dans ma peau. Je n'étais pas vraiment à l'aise pour demander quoi que ce soit, comme le faisaient les autres enfants, dans la mesure où mon beau-père ne m'a jamais considéré comme son propre enfant. Plus tard, lorsque je suis entré au collège, j'ai dû trouver des moyens de gagner de l'argent lorsque je n'avais pas cours, parce que je n'osais pas demander à mes parents de payer mes dépenses scolaires.

En fait, ça ne me dérangeait pas tant que ça : ça me donnait une bonne excuse pour sortir de la maison parce que mon beau-père et moi n'avons jamais été en bons termes. Je travaillais pour mon oncle. Il possédait une machine à couper le bois pour son entreprise de menuiserie. Je travaillais comme apprenti charpentier le mercredi après-midi et le samedi. Je mettais aussi en sac la sciure de bois et la vendais 200 ariary le sac.

Comme tout le monde, je me reposais le dimanche et je passais toute la journée à jouer ou à regarder les matchs de football. J'adorais tout de ce jeu, notamment les histoires des célèbres joueurs. J'ai beaucoup appris de l'histoire de Messi. Dans son enfance, il a souffert de problèmes de croissance et a été élevé dans une famille pauvre, mais il a réussi à se construire une vie réussie et il est devenu célèbre dans le monde entier. J'ai pris l'histoire de sa vie comme une source d'inspiration, ce qui m'a aidé à développer la confiance en soi et la persévérance, me permettant ainsi de poursuivre tout ce que j'entreprenais.

Je n'ai jamais négligé mes études, en gardant toujours à l'esprit ce que ma tante m'avait dit. Quand j'étais déprimé, je lui parlais et elle me rappelait que si je faisais tous les

efforts possibles à l'école et que je réussissais dans la vie, je n'aurais plus jamais à supporter ce que je vivais.

Au fil du temps, notre relation à la maison s'est détériorée et j'ai décidé de déménager pour vivre seul lorsque j'ai obtenu mon baccalauréat. J'ai commencé à subvenir à mes besoins. J'ai cessé de demander l'aide de ma mère comme j'étais devenu un charpentier qualifié, grâce à mon oncle, et je faisais de la charpenterie e quand je n'avais pas cours. Cela m'a permis d'assurer mes besoins personnels et de payer mes frais de scolarité à l'université. Personnellement, j'appelle cela une victoire parce que j'ai atteint mes objectifs malgré toutes les difficultés que j'ai dû affronter dans mon passé.

Je peux même affirmer que j'ai atteint l'objectif de ma vie : je suis maintenant en mesure de venir en aide aux jeunes adolescents qui affrontent les mêmes difficultés.

Je sais que de nombreux enfants vivent les mêmes moments difficiles que moi. Je veux les aider parce que je sais ce qu'ils ressentent. Je les écoute et je leur montre qu'il est possible de s'en sortir. »

Lors du recrutement des animateurs-éducateurs du Projet Jeune Leader, Loïc faisait preuve d'enthousiasme et de dévouement. Pendant sa formation d'animateur-éducateur, il a démontré de l'assurance et de leadership. Les moments difficiles qu'il a traversés l'ont préparé à son rôle d'animateur-éducateur P JL : il est particulièrement capable de soutenir les jeunes à atteindre leurs objectifs malgré toutes les épreuves qu'ils traversent. L'une de ses responsabilités consiste à donner des conseils, ce qui lui donne l'occasion d'écouter et d'aider les adolescents qui vivent des moments difficiles.

De nombreux élèves qui viennent le voir pour des conseils ignorent l'histoire de sa vie. Il possède les compétences et l'expérience uniques pour gagner leur confiance et pour les aider dans leur propre vie.

N° 4 L'histoire d'Andry

- Le but de cette histoire est de démontrer que les impacts positifs de l'ECS vont au-delà de la simple acquisition de connaissances. Par exemple, Andry a pris confiance en lui, a assumé des responsabilités et a eu le sentiment d'avoir gagné la confiance d'un adulte grâce au programme d'ECS.
- L'histoire illustre également les valeurs, la chaleur et la détermination d'Andry, caractéristiques importantes des messagers crédibles de l'ECS.



UN RÊVE QUI SE RÉALISE... L'HISTOIRE D'ANDRY

J'étais en classe de seconde année lorsque les animateurs-éducateurs PjL ont commencé à travailler dans mon école. Je me souviens que je suis allé à mon premier cours avec eux ; j'étais si heureux de les avoir comme « grands-frères ». Je sentais que je pouvais leur faire confiance pour m'aider si j'avais un problème. Ils nous enseignaient avec des jeux qui mettaient les élèves en contact direct avec les animateurs-éducateurs - nous étions encore des enfants, après tout.

J'étais très proche de l'animateur-éducateur nommé Soilihi - je voulais lui ressembler. Pendant les pauses récréatives, je proposais mon aide. « Andry est chargé d'organiser toutes les cartes », a déclaré Soilihi aux autres élèves. C'était la première fois qu'on me donnait des responsabilités et que j'avais confiance en moi. C'est ce qui m'a donné envie de devenir un leader dans d'autres domaines de ma vie – et qui m'a incité à me fixer pour objectif de devenir également un animateur-éducateur PjL.

Quelques années plus tard, après avoir obtenu mon baccalauréat, j'ai entendu dire que le Projet Jeune Leader recrutait. C'était enfin ma chance de faire partie de la nouvelle cohorte de seulement 15 animateurs-éducateurs.

Plus de 400 jeunes se sont présentés au recrutement ouvert. Au lieu de me décourager, j'ai utilisé les compétences de leadership que j'avais acquises dans le passé et j'ai persévéré grâce à l'assurance que je me connaissais. Je crois que mon désir de poursuivre l'œuvre de Soilihi a été visible. Et j'ai réussi ! Mon rêve de devenir un animateur-éducateur PjL s'est réalisé - et qui plus est, je suis devenu un animateur-éducateur dans l'école même où mes animateurs-éducateurs PjL m'avaient enseigné.

Ce que je préfère dans ce travail, c'est de passer voir les élèves tous les matins avant les cours, de les féliciter et de les voir heureux. J'aime parler aux enfants. Je me sens responsable d'eux, d'autant plus qu'ils me font confiance pour les aider s'ils ont un problème. Que ce soit juste pour discuter ou pour demander de l'aide, ils savent qu'ils peuvent toujours s'adresser à Andry, l'animateur-éducateur de PjL.

fr.projetjeuneleader.org



fianarleader@gmail.com